

« reposés, il leur ordonna de le suivre tous dans la forêt.
 « Il commanda à chaque homme de prendre un rameau
 « aussi grand qu'il pourrait porter et de marcher ainsi
 « pendant la nuit, de manière à se présenter tous dès
 « l'aube devant l'ennemi, ainsi cachés derrière ce feuillage.

« Le lendemain quand Macbeth les vit s'approcher ainsi,
 « il fut frappé d'abord de ce spectacle nouveau, mais il
 « comprit que la prophétie se réalisait. Il conduisit avec
 « découragement ses soldats au combat. A peine les enne-
 « mis s'élançaient-ils après avoir abaissé leurs rameaux
 « qu'il s'enfuit en abandonnant son armée. »

Ne croirait-on pas relire les *Gesta Regum Francorum* et suivre encore toutes ses scènes émouvantes, la ruse de Frédégonde, les ordres de Landerik dans la forêt, la nuit, les rameaux coupés, l'arrivée au point du jour devant l'ennemi, sa surprise et la fuite de Wintrio!

Non jamais une pareille similitude de temps, de lieux, de combinaisons, de surprises, ne s'est rencontrée, et si Virgile trouvait une perle dans le fumier d'Ennius, Shakspeare (on peut bien le dire) a trouvé dans les récits de Boèce (empruntés par ce dernier à nos anciens chroniqueurs) sa belle tragédie de *Macbeth*.

Cette digression nous a entraînés un peu loin, mais quand on voit sur nos *triens* d'or ce nom d'Izernore, frappé à côté de celui de Wintrio, on songe à tout ce que rappelle ce nom de Wintrio : ces guerres terribles de Frédégonde et de Brunehault, cette grande bataille de Truccia, dont un des épisodes a donné naissance peut-être à ce chef-d'œuvre de Shakspeare.

On se dit que, dans l'intérêt de l'histoire de son pays, de pareils faits ne doivent pas rester inaperçus, alors, même